Massacre de Saint-Cannat : 6 migrants membres de la communauté Rom, jugés pour avoir battu à mort trois personnes désarmées

25/02/2021 à 17h04



Massacre à St-Cannat : l'insoutenable légèreté des accusés

Ils vivaient de vols mais ne s'en étaient jamais pris à autrui jusqu'à cette nuit sanglante où ils ont battu à mort trois personnes désarmées. Une violence folle qu'ils n'expliquent pas et dont les

rouages restent obscurs

Après l'examen des personnalités des six accusés, hier, les avocats Jean-François Pedinelli, Françoise Boulan et Alexandra Badea, ont porté les paroles des victimes dont les vies ont été réduites en miettes au cours de cette nuit d'horreur. Rappel des faits La nuit du 17 décembre 2016, afin de mener à bien leur projet de cambriolage d'une entreprise de motoculture dans la zone industrielle de la Pile à Saint-Cannat, une équipe de cambrioleurs issus de la communauté rom avait passé à tabac trois personnes résidant sur le site. Un lynchage d'une violence inouïe. Six accusés sont jugés devant la cour d'assises depuis lundi.Et aussi Saint-Cannat : massacre pour des tronçonneusesDans le box, les traits des visages et les corpulences varient, mais les profils des cinq accusés sont étrangement semblables. Ils ont autour de la trentaine, tous sont de nationalité roumaine, la plupart originaires de la région de Deva, ville de Transylvanie où les hivers sont rudes et les étés brûlants.

[…]

L'article dans son intégralité sur *La Provence*

> *Nîmes : la LICRA organise une exposition "Gitans, Tsiganes, Roms, Manouches, Gens du voyage" afin de "déconstruire les préjugés qui peuplent un imaginaire raciste décomplexé"*